

UNE FEMME
AVEC PERSONNE DEDANS

Du même auteur

Les Mouffettes d'Atropos, *Farrago*, 2000, et « *Folio* » n° 3915

Le Cri du sablier, *Farrago/Léo Scheer*, 2001, et « *Folio* » n° 3914

Mes week-ends sont pires que les vôtres, *Néant*, 2001

La Vanité des somnambules, *Farrago/Léo Scheer*, 2003

Monologue pour écluchures d'Atride, *CIPM/Spectres familiares*, 2003

Corpus Simsi, *Léo Scheer*, 2003

Certainement pas, *Verticales*, 2004

Les juins ont tous la même peau, *La Chasse au Snark*, 2005, et « *Points* » n° 2055, 2009

J'habite dans la télévision, *Verticales*, 2006, et « *J'ai lu* » n° 8856, 2009, Chansons de geste et Opinions, en collaboration avec Pascal Pinaud, *Musée d'art contemporain du Val-de-Marne*, 2007

La Dernière Fille avant la guerre, *Naïve*, 2007

Transhumances, *è@e*, 2007

La nuit je suis Buffy Summers, *è@e*, 2007

Eden, matin midi et soir, *Joca seria*, 2009

Narcisse et ses aiguilles, *L'une & L'autre édition*, 2009

Dans ma maison sous terre, *Seuil*, 2009

Au commencement était l'adverbe, *Joca seria*, 2010

La Règle du Je: autofiction, un essai, *PUF*, 2010

Le Deuil des deux syllabes, *L'une & L'autre édition*, 2010

Fiction & Cie



Chloé Delaume

UNE FEMME AVEC
PERSONNE DEDANS

roman

Seuil

25, bd Romain-Rolland, Paris XIV^e

COLLECTION
« Fiction & Cie »
fondée par Denis Roche
dirigée par Bernard Comment

ISBN 978-2-02-107264-8

© Éditions du Seuil, janvier 2012

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com
www.fictionetcie.com

Chapitre 1

Psyché, échos

Vous êtes Chloé Delaume ? Voix sans âge et femelle légèrement anguleuse au creux du téléphone. Isabelle Bordelin, ça vous dit quelque chose ? Un blanc, quelques secondes. Ça vous dit quelque chose ? J'identifie enfin. Une lectrice, des échanges le mois précédent. Une histoire déplaisante, j'aimerais mieux oublier. Elle s'est suicidée avant-hier.

Isabelle Bordelin. Elle m'avait envoyé un mail pour se présenter. Elle disait donc bonjour et également je suis. Des riens m'avaient gênée, déjà, des adjectifs, quelques tournures, des livres et des chansons. J'avais la sensation d'être face à un miroir déformant, traits communs, effet grossissant, chaque travers alourdi.

Des riens m'avaient gênée, au point qu'il me semblait pratiquement impossible qu'une telle personne existe, un corps réel, une pensée un langage quelque part dans le réel, c'était moi mais crachée en un glaire venimeux.

J'ai hésité longtemps à lui répondre, d'ailleurs je n'ai pas répondu. Je redoutais une blague infecte, une sorte de piège tendu en sous-sol parodie. Macabre, sordide, la parodie.

Il y avait eu ses textes, ensuite, son manuscrit. Un décalque malsain de mes trois premiers livres. Une syntaxe hachée violine papier carbone, sa langue qui ânonnait les stigmates de la mienne à m'en provoquer des haut-le-cœur. En dépit de. Malgré. Son infinie souffrance. J'ai montré ses écrits, chez tous même ressenti. Sa douleur n'avancait qu'en pantomime masquée par mes tics et grimaces, non plus un geste ici mais gesticulations.

Je ne me souviens plus de la raison exacte, de ce qui m'a poussée à lui téléphoner, une vraie ambivalence, pulsion de face-à-face voir ce qu'elle avait dans le ventre hors de ce simulacre. Comprendre, aussi, comprendre. Qui pouvait à ce point être devenu aphone pour se greffer fil blanc, au vif des cordes vocales, mes polypes étrangers. Je pensais qu'elle était très jeune. Pas de voix propre et au fond très peu de référents. Tous communs, cela va de soi. Je lui ai dit : vous êtes très jeune. Vous avez le temps de vous trouver, si vous voulez que je vous aide il faudra beaucoup travailler et cesser d'aspirer mon ombre. J'ai compris que c'était foutu quand elle m'a répondu demain je fête mes trente-sept ans.

La mort de Silence Majuscule, ça reste cette scène, Belleville, l'été, mes membres se pétrifient au creux du canapé, mes amis s'interrogent, le combiné sature. Fraîchement endeuillée, la mère hurle. *Pourquoi?* Elle est dans la chambre de sa fille, à genoux sur son lit elle décrit tranche à tranche le contenu de l'étagère, il y a tous mes livres. *Pourquoi vous?* Trente-sept ans, comme moi, pas une jeune femme n'est-ce pas, la thanatopathie est un mal incurable. *Pourquoi mais pourquoi vous?* Des cris et des mots comme: *responsabilité, livres faits pour tuer, dans la tête du lecteur, saloperies, mort, violence.* Je pense à Silence Majuscule. Au jour où elle m'a lue pour la toute première fois. Je me refuse à croire que ça ait changé sa vie au point de l'anéantir. Sa mère, en salve, accuse. Un silence, puis elle pleure. Quelque chose est *injuste, anormal, illogique.* Dans un souffle elle s'effondre: *Je connais votre histoire. Pourquoi elle est morte et pas vous?*

Depuis le début de l'été j'utilise des pierres de protection. Des quartz colorés dotés de propriétés aux effets bouclier. Mes défenses sont réduites tant les mois écoulés ont charrié le chaos, greffe au mariage j'ai deux amours, densité du triangle, relation épuisante, déflagration finale, ruptures, j'en sors exsangue. Laissez faire votre instinct, la pierre qui vous convient saura vous attirer m'a certifié le vendeur. Boutique ésotérique, monticules scintillants, j'ai choisi un caillou rayé de part en part, doux au toucher, jaune brun. L'Œil du Tigre, a souri le vendeur. C'est une

sorte d'égide, elle est particulière: *Réfléchit les énergies négatives vers son émetteur*. J'ai pensé quelle merveille, me voilà désormais équipée d'un objet fortifiant l'inventaire. Qui me voudra fera du mal sera ecchymosé en boomerang, je suis une bien puissante sorcière.

Isabelle, ce n'est pas qu'elle me voulait du mal, c'est que son nom ne pouvait qu'être Silence Majuscule. Condamnée aphonie, elle portait un secret qui gangrénait son intérieur. Datation du prurit: l'adolescence; un père qui la visite la nuit; une mère qui nie pour l'extérieur. C'était l'objet de son texte comme de ses confidences, j'avais la sensation d'être prise en otage, brutalement impliquée, une position étrange, comme partie intégrante d'un processus frontal, un désir de vengeance qui ne pouvait voir le jour qu'après le stade ultime de ma validation. Je pouvais publier ce cri, je dirigeais une collection. Elle n'avait envoyé le manuscrit à personne d'autre, néanmoins. C'était de moi et de moi seule qu'elle attendait un retour. J'étais, cautérisée, reine des âmes suppurantes. L'unique à détenir le pouvoir de réparation. J'ai tenté de désamorcer, mais elle restait butée, si butée, Silence Majuscule.

L'envoi de son texte, son histoire familiale déversée brutalement dans la conversation, ce n'était pas vraiment un appel au secours. Elle voulait que je la reconnaisse, elle qui affirmait sa souffrance. Que je la reconnaisse

comme écrivain, parce qu'elle ne pouvait être que cela, son statut de victime légitimait sa démarche autant que le résultat. Elle prenait le trauma comme une preuve implacable : puisque l'horreur est vraie, il y a littérature. Elle n'avait pas saisi qu'une plaie seule ne chante guère, mais je ne pouvais pas lui dire la vérité.

Je lui ai conseillé de consulter quelqu'un, une personne compétente. De trouver une forme adaptée, de se demander pourquoi elle écrivait. Si ce dont elle avait besoin c'était écrire ou bien être publiée. Création ou Reconnaissance. Accomplissement personnel *vs* Statut social. Ma question était juste, mais j'étais mal placée. Inscription au plateau le droit de bouger ses pions en avançant doucement mais avançant quand même. Résiliente lauriers-roses, le fumet du civet. Silence Majuscule, la brûlure, le baume, les aguets. Aussi. Je lui ai précisé que la littérature n'était en rien une thérapie, que c'était même probablement tout le contraire. Ce que j'ai fait, Madame, j'ai cru le devoir faire. Mais la mère, elle, récusé. C'est son troisième appel, il est plus de minuit, encore les injures fusent. Dans ma poche l'Œil du Tigre, entre mes doigts la pierre semble se réchauffer. *Réfléchit les énergies négatives vers son émetteur.* Alors à mon tour j'articule. *Je connais votre histoire. Pourquoi elle est morte et pas vous ?*

Peut-être que c'est comme ça que tout a commencé. Juste à cause de cette phrase de Silence Majuscule confiée au

téléphone quelques semaines avant qu'elle cesse d'être vivante. Car elle avait un but, un objectif précis formulé très clairement : *Je veux être à mon tour Chloé Delaume*. Elle m'a vraiment dit ça. *Je veux être à mon tour*. Le pire, je crois, a été de penser je ne suis pas en danger, elle n'y arrivera pas. Chloé Delaume en fait c'est quoi fonction emploi locaux sous peu disponibles laquelle ici a-t-elle déposé une annonce merci de s'expliquer il faut qu'on s'organise.

Autrui : projection & éclaboussures. Ils me fixent et pourtant ce n'est pas moi qu'ils regardent. Je vous promets que c'est vrai. En plus ils sont légion. Ils me scrutent juste afin d'admirer leur reflet : je suis écran total, surface réfléchissante. Parfois leurs yeux se crèvent et il faut nettoyer.

Je me demande ce que serait la vie, la vie de Silence Majuscule, si elle n'avait pas lu mes livres. Si l'idée d'être Chloé Delaume à son tour lui avait été épargnée. Est-ce qu'elle aurait pu être sauvée ? Je doute que ça changerait grand-chose. J'affirme : c'est l'inceste qui l'a tuée. Précédemment, à maintes reprises, elle a attenté à ses jours. Existence morne, vide et ennui. En guise de ritournelle, une plaie. Trente-sept ans, comme moi. *Pour elle vous étiez un modèle* me dit, enfin calmée, la mère, des jours plus tard. Un modèle. Le châtiment commencerait là.

Un modèle. Le *Petit Robert* dit : *Ce qui sert ou doit servir d'objet d'imitation pour faire ou reproduire quelque chose. Reproduire, j'entends, reproduire.* Moi qui me refuse à enfanter, reproduire, j'entends *reproduire*. Au-delà de l'effroi il y a juste $\sqrt{[l'épouvante + frayeur^2]} \times 2$. Je refuse *reproduire* comme je refuse *modèle*, il suffisait d'une fois envoyez la monnaie. Si je la nomme ici Silence Majuscule c'est pour que sa voix porte puisque sa langue n'était que mimes en boursoufflures. Nervures d'une autre, bouche autre : la mienne. Isabelle si perdue, soudain a pris modèle. Un canevas au point de croix, elle s'est piqué le doigt, elle dort à tout jamais.

Je m'appelle Chloé Delaume. Je suis un personnage de fiction. Un être d'autofiction. Qui à maintes reprises engage son lecteur à s'écrire par lui-même, à donner à sa vie une forme inédite dont il est le héros. Voilà ce que je dis, redis, écris sans cesse. Sauf que.

Isabelle Bordelin, ce n'est pas ce qu'elle a lu. Le monde contemporain nous formate et dévore à renfort de vieilles fables et de petites histoires, l'existence est un conte, ça elle l'a entendu. Elle ne pouvait que l'entendre compte tenu de son rôle passif et victimaire. Elle voulait modifier la fiction familiale qui la tenait prisonnière, raturer, corriger, surtout corriger le père, une torgnole exemplaire pour une réparation qu'elle souhaitait absolue. Le problème c'est comment, comment elle s'y est prise. Là,

quelque chose échappe, à commencer je le crains par son propre destin, sa perception de la vie, de sa vie, oui, la sienne. Qui n'avait qu'un seul but : devenir à son tour.

Pour être un personnage de fiction dans la vie et une héroïne dans des textes, il faut le vrai grimoire avec le bon rituel. Sinon le Je ne peut supporter la pression, fissures pleine majuscule, implosion de l'ego, équarrissage du Moi. Chloé Delaume c'est quoi, un geste performatif, dire c'est faire et l'écrire verrouille le processus. Identité, nature : nouvelles. Ainsi se posent les règles de la transmutation.

Isabelle Bordelin dite Silence Majuscule. Parfois je l'imagine seule devant son écran, répétant Je m'appelle, je m'appelle c'est mon tour. Elle sépare chaque syllabe, celles que j'ai inventées, oui moi-même inventées pour me rebaptiser il y a plus de douze ans. Sa voix est si tranchante, mon nom hors de sa bouche n'est plus qu'horrible mélange de chimio nénuphars d'autels de magie noire de fange, mes morts violés. Elle dit : Par le Verbe je le suis car je l'ai prononcé. Elle ajoute : par ce texte je l'incarne, je vais la remplacer. Le désir qui anime Isabelle Bordelin, quand je le visualise, mon sang se givre toujours.

Quoi qu'en disent ma psychiatre, mes proches, mon chat siamois, je ne peux qu'être responsable. Oui, je suis

responsable. Non pas de la mort d'Isabelle Bordelin, mais du suicide de son Je. Un Je qui tentait de s'écrire au sein de ma fiction propre ; ma fiction l'a rejetée ; son Je s'est cogné au réel. Chloé Delaume en fait c'est quoi identification objet transfert surface je dis surface légèrement incurvée, canalise les pulsions illusions une écluse ; noyée. Je me suis séparée de l'Œil du Tigre. Je ne sais pas contrôler la réflexion des énergies négatives vers leur émetteur.

Le Petit Robert dit : Responsabilité, obligation de réparer une faute. Le Petit Robert ajoute : Faute, le fait de manquer, d'être en moins.

Être en moins, c'est ma faute. Là gît le vrai reproche qui dans le crâne vrombit, par grappes noires se développe, essaim mouches carnivores ; ce sont les Érinyes, les déesses du remords. *Être en moins*, c'est la cause. J'ai déserté mon corps il y a des années, je ne suis même pas certaine de l'avoir habité concrètement un jour. J'ai souvent l'impression de flotter juste au-dessus, comme si je n'étais rien qu'une toute petite conscience rattachée par un fil à son système optique. J'ignorais que la vacance pouvait être visible pour une âme extérieure. J'ignorais que ça pouvait avoir des conséquences pour quiconque autre que moi, cet espace organique que je ne sais occuper. Un vide intime, vraiment intime, même pas privé. Quoique. La question qui sous-tend les trois quarts de mes livres

reste quand même un qui suis-je exploré sans harnais. Un qui suis-je, n'est-ce pas, qui suis-je. Peut-être bien une femme avec personne dedans.

Elle s'avance parmi nous, elle, Silence Majuscule. Vue du Ciel c'est un ange, vue d'ici peut-être plus. Robe de lin pur, éblouissante, la taille ceinturée d'or, main droite tendue vers moi. Je ne suis qu'une vivante qui lui remet la coupe remplie de sa colère, une colère brune, épaisse, qui pourrait lui survivre pour les siècles et les siècles.

À l'orée du récit, droite et fière elle se tient, embrasure du chapitre, sa bouche lentement s'entrouvre et sept trompettes claironnent. Le temps semble venu car l'horloge se consume, le cadran est en flammes, les heures se changent en cendres où il faut retrouver, encore rouges, les aiguilles.

Parole d'ange, plein juillet. Elle ne dit pas oubliée, encore moins oubliée-moi. Je suis morte de n'avoir su m'inscrire dans la vie, pas plus que dans la fiction que j'avais convoitée : tout cela, elle le tait. Elle me montre du doigt, index gauche pointé sur le clavier de mon pc, l'écran change de couleur, une zébrure arc-en-ciel. La coupe s'emplit de fumée blanche, du nuageux au plafonnier. *Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite.* Alors je m'exécute, et endosse aussitôt le rôle de l'héroïne.

Parole d'ogre, plein juillet. Cette fois je contrôlerai, ce sera chacun son tour. Que mon corps se repeuple, que viennent à moi, épars, les fragments de ce Moi qui refusent de se fixer au creux de l'habitacle. Mais que ce soit discret, voilà ce que je négocie, ce qui semble outrager l'ange au plus haut degré, la coupe manque de chuter, le courroux crispe sec et c'est l'œil révolté qu'elle répète à nouveau *Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite.*

Je m'appelle Chloé Delaume. Je suis un personnage de fiction. Livre et vie s'entremêlent, mon Moi en trois parcelles, auteur, narratrice, héroïne. Je suis d'une trinité forcée de s'incarner, sous peine d'être expulsée par n'importe quel autrui. À cet instant j'affirme : j'écris ce que j'ai vu, ce qui est, ce qui doit arriver ensuite. J'écris et je m'écris, car je suis l'héroïne. Ainsi sera le pacte qui me lie avec l'ange tout autant qu'avec vous.

Saison 10 en Enfer, un bûcher de bois vert, quelle âme, une confusion. Il est temps à présent d'observer l'héroïne. Silhouette plus qu'alourdie depuis le dernier épisode, une quinzaine de kilos. Cheveux noirs, pupille fixe. Gros plan. Épiderme tendu, comédons mais absence de rides. Est-elle jolie, je n'en sais rien, d'ailleurs ça n'a pas d'importance. Corps reflet apparence, non, aucune incidence, la chair même se dissout dans la littérature. Et cela dès

son contact. La pulpe qui s'enfonce dans les touches du clavier, une volupté superficielle. Ce qui est, ce n'est plus qu'elle; lancement du générique.

Chapitre 2

La lie mode d'emploi

Dans la tour, elle est seule, ainsi qu'elle l'a souhaité. Nul besoin de souffler son quota de bougies pour qu'un vœu se réalise : il suffit d'une pleine lune de non-anniversaire et d'un peu de volonté, c'est à la portée de tous. Égorger trois poulets et quatre nourrissons au milieu d'un pentacle, c'est juste pour le folklore. Le sang qui souille ses mains exhibe à chaque globule sa provenance familière. Un sang de lune, d'un rubis clair, le sang d'un innocent, le sang d'un homme heureux, le sang d'un preux : le sang d'Igor.

Elle n'avait pas le choix, il fallait opérer, après six ans, oui, opérer, le Nous la dévorait, son Je s'affadissait, elle se perdait de vue, dilution dans l'eau tiède. Ce qu'elle éprouvait pour lui, ce n'était plus de l'amour, c'était de la tendresse teintée de lassitude. Elle sentait la rancœur pousser en métastase à la moindre remarque, or elles étaient légion. Elle avait essayé, vraiment, tout essayé.

Cécité y compris. Reporter le moment où la porte franchie elle actait désormais non, plus la moindre chance. Elle savait qu'en partant elle lui arracherait le cœur. Le costume de bourreau se porte sans épaulettes ; l'uniforme, quel qu'il soit, lui va très mal au teint.

En tailleur elle suffoque, au-dedans ça serre tant, à croire que son thorax se replie sur lui-même. La pression est rythmique, la douleur l'assourdit, elle a la sensation d'assister impuissante à sa propre expulsion. Juillet charrie l'Épreuve, c'est une nuit d'agonie, ici est le vivarium et voici l'héroïne. Je suis la narratrice, ainsi que le veut l'auteur.

Dans la tour, elle est seule, ainsi qu'elle l'a forgé. Avec application, au marteau, en sorcière. Un texte lu à haute voix, réflexion, processus, le tout enregistré, une trace, un film, portrait documentaire, la caméra braquée sur son apostasie. Apostasie, du grec *apostasis*, *se tenir loin de*, attitude d'une personne qui renonce publiquement à une doctrine ou une religion. Un travail d'abandon orné de reniement. Elle a congédié Dieu. À présent elle découvre ce qu'est l'humain sans prière. Elle doit s'y confronter, pleinement, car c'est son choix.

Domicile conjugal, foi, vie chrétienne. Marie-Madeleine elle-même a été pardonnée ; la Bible ne comportait nul verset relatif aux prises de stupéfiants. Fidèle à son mari,

elle priait Dieu sans cesse et elle donnait aux pauvres. Parfois elle redoutait d'être en péché mortel lorsqu'elle était en proie aux crises de boulimie. Aussi s'appliquait-elle à réciter le *Pater* lorsqu'elle régurgitait. Elle se considérait comme une vraie catholique. Jusqu'à l'arrivée de Benoît XVI. Là, elle s'est dite croyante.

Conditionnée, sûrement, mais attachée, aussi. La puissance des rituels, la symbolique des lieux. Saint Ambroise sainte Rita des cierges des messes des cierges. Des confessions, une fois par an, hygiène mentale. Constaté que les prêtres à l'instar des psychiatres font toujours la même tête quand on avoue vraiment. Avaler des couleuvres et trouver au Tercian un arrière-goût d'hostie. Les antipsychotiques atteignent 15 mg, les capteurs de sérotonine le double : un veau d'or se dessine aux neurotransmetteurs. *Les asiles d'aliénés sont des réceptacles de magie noire conscients et prémédités.*

Alors, maintenant, ici. Droit canon, article 1364 : « L'apostat de la foi, l'hérétique ou le schismatique encouront une excommunication *latae sententiae*. » *Latae sententiae*, ça signifie *tout de suite*. Cela fait donc six mois que son âme est damnée. Lorsqu'elle a renié Dieu elle a renié la fable, plus aucune prise, non, plus de chantage, elle ne redoute plus les tourments de l'Enfer. Mais le fait est que parfois ça la perturbe un peu, l'idée de l'Apocalypse.

Domicile conjugal, foi, vie énième. Modelée à l'argile hétéro-normatif depuis la fuite première du foyer familial. Pour tout socle, le couple, l'épanouissement suivra. Jamais remis en cause le programme s'imposait en dépit de ses bugs qui heurtaient, récurrents, l'encodage de ses jours. Elle s'acharnait bravement à changer de partenaire, les aventures à caractère sexuel duraient trois mois, les tentatives avortées pour cause de lucidité un an et demi, les histoires d'amour plus de cinq ans. Rester au-delà de six avec constance lui était impossible. C'est tout du moins ce que lui indiquait cette nuit le bilan. Certains jeux vidéo imposent Construire, Acheter et Vivre. Accéder au Bonheur™ est le but de la partie. Une fois qu'il est atteint, il va de soi que le joueur s'ennuie. Alors. *Same player shoots again*, à ceci près que différemment. Cette fois, tout était différent. Tellement qu'elle en était perdue.

Elle bat les cartes lentement, petit tas, coupe par main gauche, étale, puis tire, repose, cinq cartes, oracle Belline, méthode dite de la Croix. L'Autel à gauche, en haut les Astres, le Chat à droite, en bas la Clef. L'Étoile de la Femme au milieu. L'oracle Belline compte cinquante-trois cartes. Les chances de tirer précisément un arrangement de cinq cartes sont de une sur trois cent quarante-quatre millions trois cent soixante-deux mille deux cents. Cette combinaison, l'Autel à gauche en haut les Astres le Chat à droite en bas la Clef l'Étoile de la Femme au milieu, sa

RÉALISATION : PAO ÉDITIONS DU SEUIL
IMPRESSION : S.N. FIRMIN-DIDOT À MESNIL-SUR-L'ESTRÉE
DÉPÔT LÉGAL : JANVIER 2012. N° 102094 (00000)
Imprimé en France

